

— Les différentes nominations qui devaient avoir lieu ces jours-ci, que l'on donnait comme prochaines, ne sont pas encore publiées. Il est par conséquent inutile de citer les noms que de divers côtés on met en avant. Le mois de mai est la saison des Académies. Les Arcafes sont en pleine floraison, les salles de la Chancellerie apostolique font écho à de magnifiques discours, les uns sur la littérature, d'autres sur l'histoire de l'Eglise. Je signalerai entr'autres le discours de Mgr Giobbio, auteur estimé d'un traité sur la Diplomatie pontificale, qui a montré le Concordat de 1800 sous son véritable jour. Le Père Grisar va faire, dans la grande salle de l'Institut Massimo ai Termini, une série de conférences, avec projections, sur l'art chrétien dans les premiers siècles. Il serait à souhaiter que ces conférences, avec les clichés qui les ont commentés pour les yeux, fussent publiées. L'éditeur y trouverait un succès de librairie, et les catholiques seraient heureux d'avoir sous les yeux les plus vénérables monuments de leur foi.

DON ALESSANDRO.

## Mgr L.-Z. MOREAU

### EVÊQUE DE SAINT-HYACINTHE

**N**OUS avons la douleur d'annoncer la mort du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr Moreau n'a pas été enlevé inopinément à l'affection de son troupeau. Malade et affaibli depuis plusieurs années, il comptait soixante-dix-sept ans révolus ; on avait fêté en 1897 son jubilé sacerdotal ; et tout récemment ses noces d'argent épiscopales réunissaient autour de sa personne une couronne nombreuse de prélats amis, de prêtres, de religieux et de fidèles.

Sans renoncer à garder en mains l'administration de son diocèse, l'évêque sentait lui-même venir sa fin. Dès l'année 1893, il obtenait du Saint-Siège un coadjuteur ; et depuis lors, on peut dire que chaque instant de sa vie fut une préparation prochaine au grand acte du jugement.